

Évolution des populations d'oiseaux hivernants

Pour comprendre

Le comptage des oiseaux d'eau hivernants piloté par l'ONG Wetlands International a lieu tous les ans à la mi-janvier dans 180 pays, selon une méthode commune.

Son objectif est de **dresser un état des lieux des populations d'oiseaux d'eau à l'échelle des voies de migration**, pour **dénombrer les effectifs de chaque espèce et estimer leur tendance d'évolution**.

En France, la LPO coordonne tous les comptages en s'appuyant sur un réseau de coordinateurs locaux et d'observateurs professionnels et bénévoles. En Nouvelle-Aquitaine entres autres, plusieurs zones humides d'importance internationale sont suivies, dont les îles de Ré et d'Oléron, les marais littoraux de Charente-Maritime, les étangs de Gironde (Carcans-Hourtin, Cousseau) et le bassin d'Arcachon.

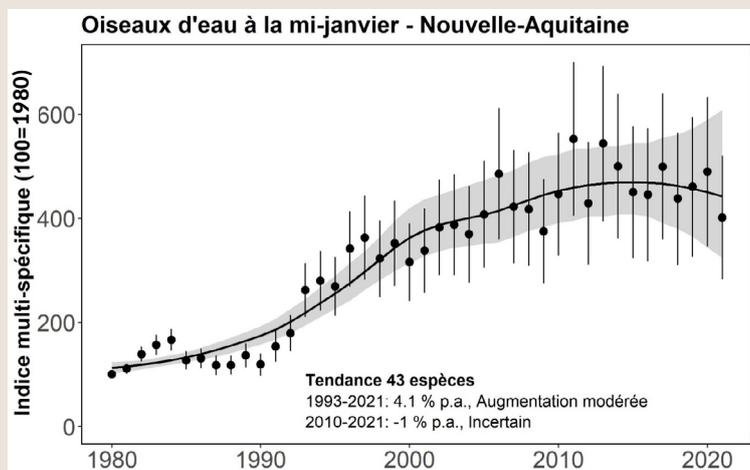
Cet indicateur composite fait la synthèse des variations des populations de 43 espèces d'oiseaux d'eau hivernants en Nouvelle-Aquitaine sur les 66 espèces suivies actuellement. La série temporelle mobilisée ici commence en 1980.

Une diminution de l'indicateur signifie que ces espèces subissent des pressions qui peuvent menacer leur conservation à terme.

Les espèces étudiées ici sont les plongeurs et grèbes, les anatidés (canards, oies, bernaches), la Foulque macroule, les limicoles (bécasseaux, chevaliers, barges, courlis...), la Cigogne blanche et la Spatule blanche. La Grue cendrée, les ardéidés (hérons, aigrettes), les cormorans et les laridés (mouettes, goélands, sternes) sont exclus de cet indicateur. (cf. liste complète en dernière page)

Repères

Évolution des populations d'oiseaux d'eau hivernants en Nouvelle-Aquitaine (1980-2021)



En Nouvelle-Aquitaine, les populations des 43 espèces d'oiseaux d'eau hivernants étudiées ont augmenté de 4,1 % entre 1993 et 2021.

En France, les populations des 66 espèces étudiées ont augmenté de 124 % entre 1980 et 2021.

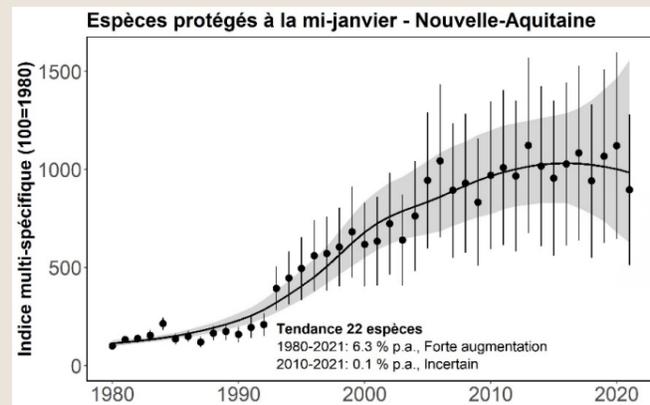
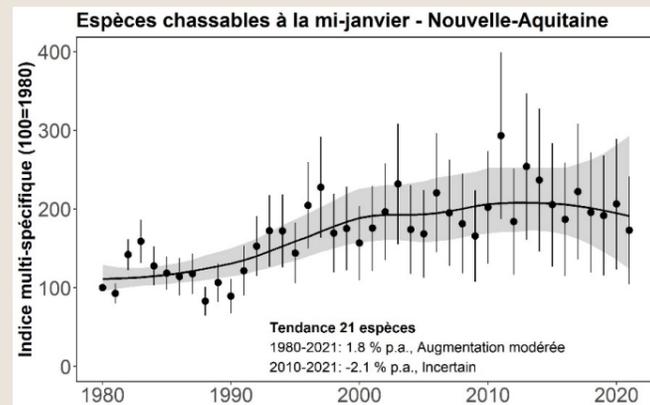
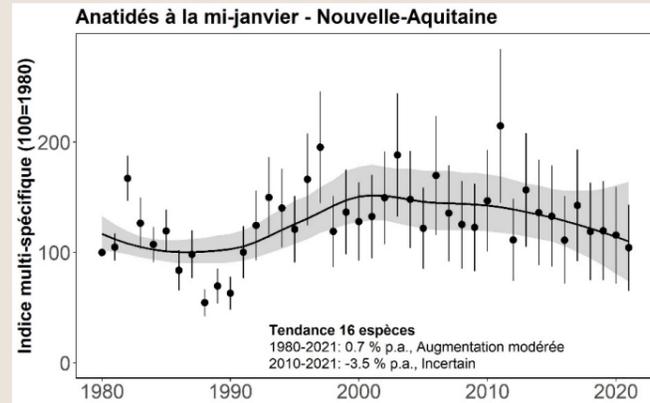
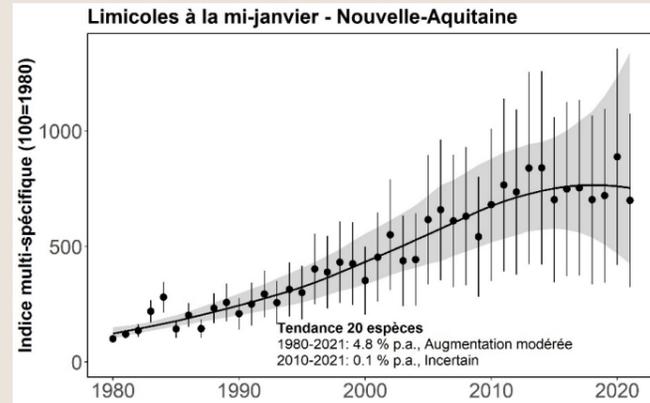
Enjeux

L'état de santé des populations d'oiseaux d'eau reflète l'état de conservation des zones humides. La diminution des effectifs peut être **indicatrice de perturbations et d'impacts** (perte ou dégradation d'habitat liée à l'assèchement ou à l'artificialisation d'un site d'hivernage, raréfaction des ressources alimentaires, modifications climatiques, chasse, etc.).

La Nouvelle-Aquitaine a une grande **responsabilité dans l'accueil de certaines espèces**, car elle concentre des populations importantes à l'échelle française et européenne. Les données récoltées permettent de **cibler des actions de conservation et de gestion** (identification des espèces menacées et des sites à enjeux).

De nombreuses activités humaines de loisir dépendent des zones humides, et des oiseaux inféodés à ces milieux : tourisme de nature et ornithologie, chasse au gibier d'eau, ... C'est pourquoi leur conservation est aussi un enjeu de société.

Tendances d'évolution par groupe d'espèces



Depuis 1980, les populations d'oiseaux d'eau dans les zones humides de Nouvelle-Aquitaine sont plus abondantes. Cela concerne aussi bien les limicoles (+4,8 %) que les anatidés (+0,7 %). Les effectifs des espèces chassables sont aussi en légère croissance (+1,8 %). Chez les espèces protégées, l'augmentation lors des 40 dernières années est notable (+ 6,3 %), ce qui traduit le succès des mesures de préservation des zones humides engagées depuis les années 1970, comme la création d'espaces protégés et la mise en place d'une réglementation encadrant les activités susceptibles de leur porter atteinte.

Ce bilan plutôt encourageant doit être nuancé par des disparités d'évolution entre espèces, et des tendances récentes plus mitigées.

Attention : l'analyse ci-dessous porte sur des populations d'oiseaux hivernant en Nouvelle-Aquitaine mais évaluées à l'échelle de la France métropolitaine, car les données régionales ne permettent pas de lire des tendances claires.

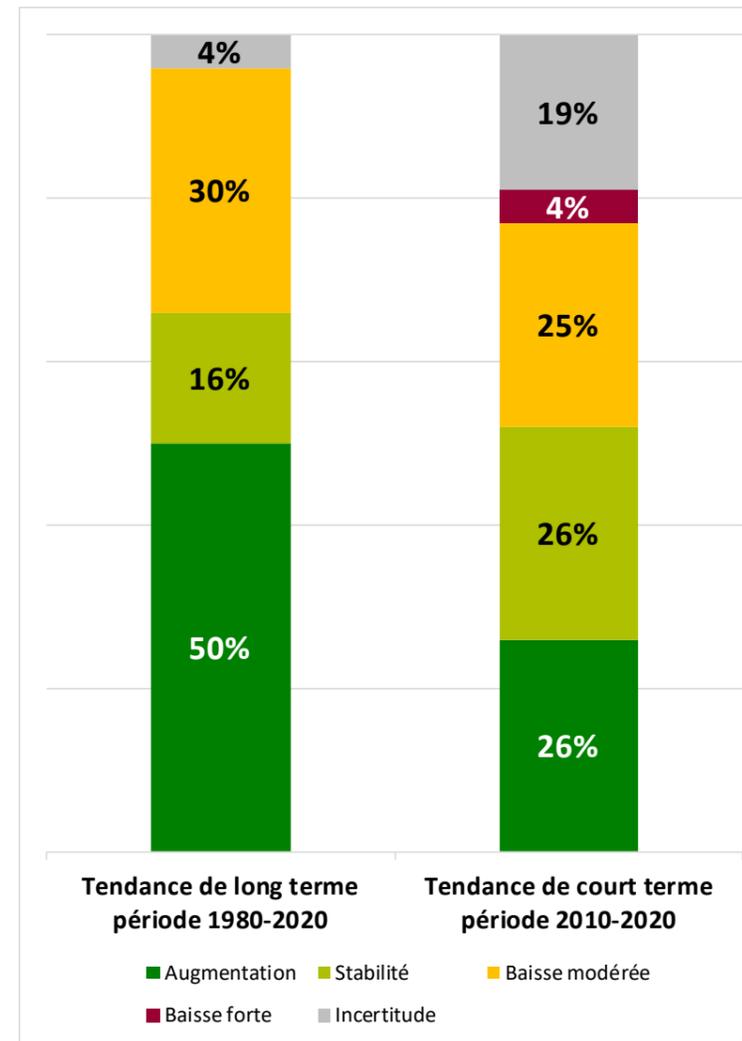
> **Augmentation en France de 1980 à 2022** : Les populations de Spatule blanche et de Cigogne blanche sont en forte hausse (+12-13 %), comme le Gravelot à collier interrompu (+5 %), la Barge à queue noire (+6 %) et le Plongeon imbrin (+4 %), ... Les effectifs de chevaliers sont aussi en hausse (+10 % pour le Chevalier culblanc), malgré une diminution modérée depuis 2011 pour le Chevalier arlequin (-3 %) et le Chevalier gambette (-1 %).

> **Diminution en France de 1980 à 2022** : Les effectifs des Fuligules (-9 % pour le Fuligule milouinan) et de l'Eider à duvet (-6 %) ont connu une baisse modérée. Depuis 2011, on constate aussi une diminution chez les Canards siffleur (-2 %) et colvert (-3 %), et les Grèbes (-3 % pour le Grèbe huppé), à l'exception du Grèbe castagneux.

> Concernant la Bernache cravant, les Bécasseaux, les Oies cendrée et rieuse, la Tadorne de Belon ou encore le Canard pilet, leurs effectifs sont stables ou en diminution sur la dernière décennie (2011-2022), relativisant les tendances à l'augmentation constatées depuis 1980 en France.



Canard pilet
Anas acuta
© Thomas Jonckere



Bilan pour 83 populations d'oiseaux utilisant la voie migratoire Est-Atlantique (évaluation 2020)

La région Nouvelle-Aquitaine se situe sur la voie de migration Est-Atlantique, qui relie les aires de reproduction du nord de l'Europe et de la toundra arctique aux aires d'hivernage en Europe de l'Ouest et en Afrique de l'Ouest et du Sud.

En 2020, une évaluation a été réalisée sur 83 populations de 66 espèces.

Depuis les années 1980, la moitié des populations est en augmentation.

Comme à l'échelle nationale, la situation est plus mitigée sur la décennie 2010-2020 : seul un quart des populations est en augmentation et 4 % affichent un déclin important (supérieur à 5% par an).

Source : East Atlantic Flyway Assessment 2020, Wadden Sea Flyway Initiative, Wetlands International, BirdLife International

Barge à queue noire
Limosa limosa
© David NAUDON BY-NC-SA

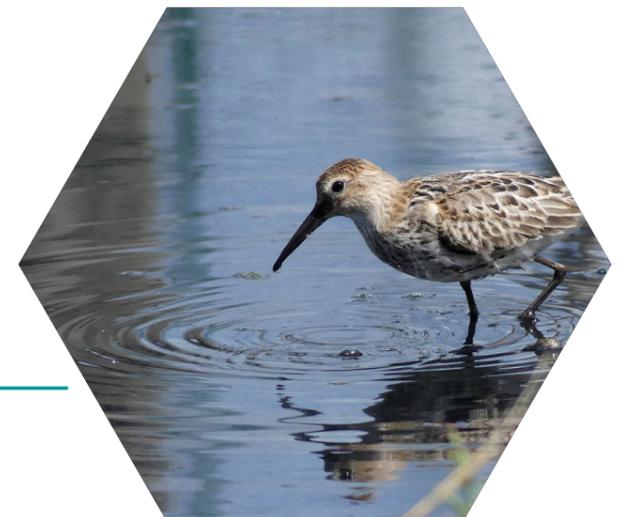


Objectifs

La Stratégie Régionale pour la Biodiversité 2023-2032 fixe l'objectif de «préserver et restaurer la trame bleue, en particulier les zones humides» en cohérence avec la mesure «restaurer les zones humides» de la Stratégie Nationale Biodiversité 2030 qui elle-même répond à divers engagements européens et internationaux (ex. directives Oiseaux et Habitats-Faune-Flore, conventions de Ramsar et de Berne).

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs politiques régionales de l'eau et de la biodiversité ont été mises en place, notamment la feuille de route Néo Terra, les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux des bassins Adour-Garonne et Loire-Bretagne ou encore les programmes de création d'aires protégées ou de renaturation d'habitats en zones humides.

Bécasseau variable
Calidris alpina
© MARIE Ronan BY



Méthode

MÉTHODE DE CALCUL DE L'INDICATEUR

1) Comptages : Ils sont réalisés chaque année de manière synchrone par un réseau de bénévoles et de professionnels selon un protocole standardisé au niveau international (Mokuenko et al. 2021). Les sites comptés sont fixes et couvrent toutes les principales zones humides de la région. La LPO centralise les données.

2) Calcul de tendance par espèce : Le calcul se fait grâce à un algorithme qui compense les données manquantes (Trends & Indices for Monitoring data - Bogaart et al. 2018).

3) Calcul de l'indicateur multi-espèces : Il est calculé sur la base des indices annuels de chaque espèce (Soldaat et al. 2017). C'est une moyenne pondérée, qui donne plus de poids aux espèces dont les effectifs sont plus nombreux dans le territoire.

4) Lecture de l'indicateur : L'année 1980 est choisie comme référence (base 100). L'indicateur varie soit à la hausse (indice > 100), soit à la baisse (indice < 100). Si l'indice atteint 90, cela signifie qu'en moyenne les populations d'oiseaux d'eau hivernants ont décliné de 10 % sur la période considérée. S'il atteint 105, alors les populations ont augmenté en moyenne de 5 %.

L'indicateur est décliné pour des groupes d'espèces particuliers : espèces protégées, espèces de gibier chassables, anatidés et Foulque macroule, limicoles.

LES DONNÉES

> **Sources :** Suivi des oiseaux d'eau hivernants à la mi-janvier de Wetlands International, LPO France.

> **Fréquence d'actualisation :** annuelle.

> **Territoire à l'étude :** région.

LIMITES DE L'INDICATEUR

> De nombreux facteurs influencent la variation des effectifs d'oiseaux (changements climatiques, météorologie, modifications d'habitat, relations inter-espèces, etc.). Ces facteurs sont en partie externes à la région, en particulier pour les espèces migratrices. Il y a peu de corrélation directe entre les plans de gestion régionaux et la variation de l'indicateur. Les mesures de conservation régionales doivent être coordonnées avec les mesures prises dans les autres territoires localisés le long des corridors de migration.

> Sur un même site de comptage, un changement d'observateur réduit la précision du calcul de tendance. Plus le nombre d'années de suivi est important, plus ce biais est atténué et plus le calcul de tendance est robuste.

Pour en savoir plus

> Site LPO, Wetlands International : <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/connaissance-des-espèces-sauvages/suivis-ornithologiques/oiseaux-d-eau/wetlands-international>

> Mokuenko, N., Theillout, A. & Besnard, A., (2021) Comptage des Oiseaux d'eau à la mi-janvier en Nouvelle Aquitaine. Résultats 2021 du comptage Wetlands International. LPO BirdLife France, Wetlands International, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 16 pp. & annexes 54 pp., Villenave d'Ornon.

Liste des 43 espèces d'oiseaux

(*espèces de gibier

chassables) :

Plongeurs & Grèbes : Plongeon imbrin, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Grèbe esclavon, Grèbe à cou noir ;

Anatidés & Foulque : Cygne tuberculé, Oie rieuse, Oie cendrée*, Bernache cravant, Tadorne de Belon, Canard siffleur*, Canard chipeau*, Sarcelle d'hiver*, Canard colvert*, Canard pilet*, Canard souchet*, Fuligule milouin*, Fuligule morillon*, Eider à duvet*, Harle huppé, Foulque macroule* ;*

Limicoles : Huitrier pie, Avocette Élégante, Grand Gravelot, Gravelot à collier interrompu, Pluvier argenté*, Bécasseau maubèche*, Bécasseau sanderling, Bécasseau minute, Bécasseau violet, Bécasseau variable, Combattant varié*, Barge à queue noire*, Barge rousse*, Courlis cendré*, Chevalier arlequin*, Chevalier gambette*, Chevalier aboyeur*, Chevalier culblanc, Chevalier guignette, Tourneperrière à collier ;*

Autres : Cigogne blanche, Spatule blanche.

ZOOM sur la réserve de Moëze-Oléron

D'une surface de 6 390 hectares, principalement dans le domaine public maritime, cette réserve naturelle est un des plus importants sites d'accueil d'oiseaux d'eau et migrateurs en France. En 2022, 140 588 individus y ont été dénombrés, bénéficiant de la mosaïque dynamique d'habitats à l'interface terre-mer : estran, herbiers de zostères, bancs de sable, prés-salés, ... La réserve est aussi reconnue comme zone humide d'importance internationale au titre de la convention de Ramsar pour la conservation d'anatidés et de limicoles (Pluvier argenté, Grand gravelot, Barge à queue noire, ...).

La conservation de sites fonctionnels pour les oiseaux est l'un des principaux enjeux de gestion de la réserve naturelle, qui est également une station de baguage et un observatoire de pleine nature pour les programmes scientifiques sur l'adaptation au changement climatique (projet Adapto).

Cette fiche a été réalisée en partenariat avec la LPO et est le fruit d'un réseau d'observateurs et d'organismes (liste dans la publication suivante : https://www.lpo.fr/media/read/13204/file/SyntheseWetland2021_AnnexeFicheEspèces_V4_Web.pdf).

Action financée par :



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

avec le
soutien
de :

